

Recensement de 1981

LA REPARTITION SPATIALE
DES RELIGIONS

Le recensement de 1981 a retenu, selon les déclarations des personnes recensées, quatre grandes confessions religieuses : catholicisme, protestantisme, islam et "animisme", les croyances traditionnelles. S'y ajoutent 0,79 % d' "autres" (sans doute de vraies religions, comme le judaïsme ou le bahaïsme - en nombre, il est vrai, homéopathique - ou ^{des} sectes protestantes trop éloignées de l'Eglise évangélique pour s'assimiler à elle) et 8,03 % de "non-déclarés", dont la proportion s'accroît surtout dans les groupes où l'animisme est fortement concurrencé par les religions monothéistes. Il y a là, très vraisemblablement, non des athées au sens métaphysique, mais des adeptes des cultes ancestraux qui ne se sont pas déclarés "animistes" soit par ignorance du terme, soit, plus vraisemblablement, par pudeur, par honte de passer pour retardataires (d'où la fréquence des non-déclarés quand les autres religions sont fortes). On les regroupera donc ici avec les animistes déclarés, et l'on négligera les "autres".

O.R.S.T.O.M. Fonds Documentaire

N° : 23524

Cote : B

15 AVRIL 1987

Pour l'ensemble du pays, la distribution confessionnelle se fait donc ainsi :

catholiques	: 585 400,	soit 21,53%	(hommes: 21,91%,	femmes: 21,16%)
protestants	: 184 000,	" 6,76%	" 6,75%,	" 6,77%
musulmans	: 328 100,	" 12,06%	" 12,52%,	" 11,63%
animistes et ND	: 1600 600,	" 58,86%	" 58,01%,	" 59,67%
autres	: 21 500,	" 0,79%	" 0,80%,	" 0,78%

On notera que, chez les chrétiens, l'écart entre les hommes et les femmes est insignifiant (avec un léger excédent d'hommes chez les catholiques), alors qu'il n'est pas négligeable chez les musulmans (excédent d'hommes) et chez les animistes (net excédent de femmes).

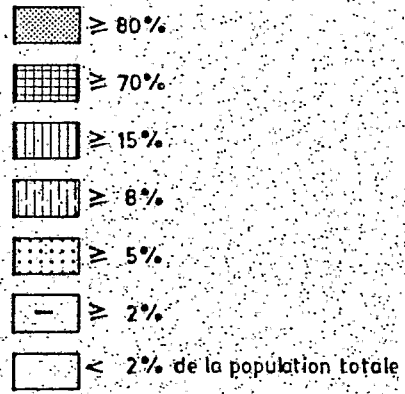
*

*

*

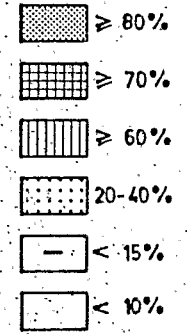
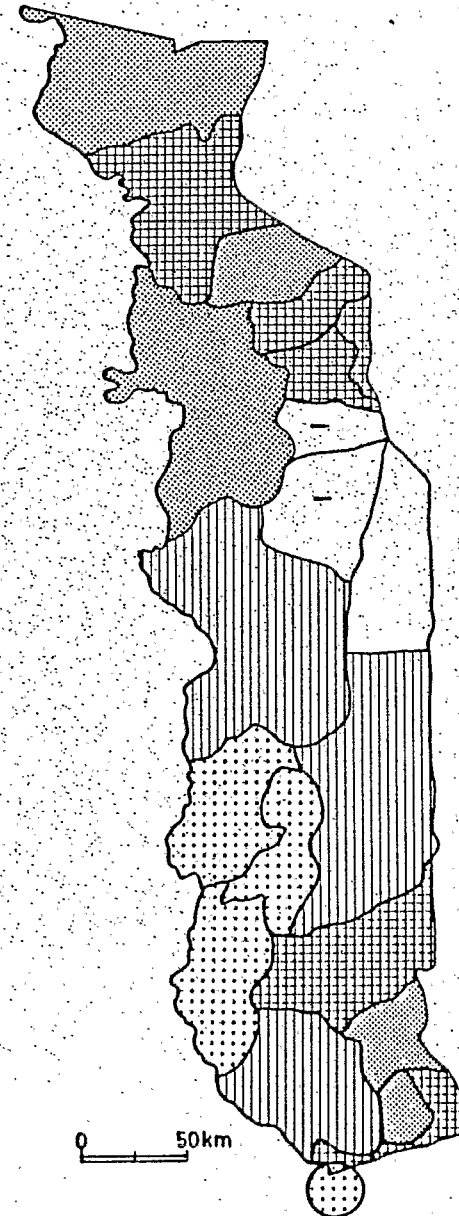
L'animisme (carte 1) reste très fortement majoritaire dans deux régions : l'Extrême-Nord (88,7 % dans la Kéran, 83,9 % dans le Bessar, 82,6 % dans le Tône, 76 à 79 % dans les autres préfectures de la Kara, sauf l'Assoli) et le Sud-Est (Yoto: 87,4 %, Vo: 88,6 %, et encore Lacs: 74,5 %). Bien que depuis longtemps à proximité des échanges économiques et intellectuels venus de la côte, le pays ouatchi est donc resté largement replié sur ses croyances ancestrales (n'est-il pas l'une des terres d'élection les plus spectaculaires des cultes "vaudou" ?), tout comme il a manifesté une vive réticence envers l'école. A l'inverse, les animistes sont peu nombreux dans la zone des plateaux forestiers du Sud-Ouest et dans le Centre-Nord-Est (Tchaoudjo: 13,5 %, Assoli: 13,2 % et surtout Tchamba: 6,6 %).

MUSULMANS 1981



Carte n° 2

ANIMISTES ET NON DÉCLARÉS 1981
(PAR PRÉFECTURE)



Carte n° 1

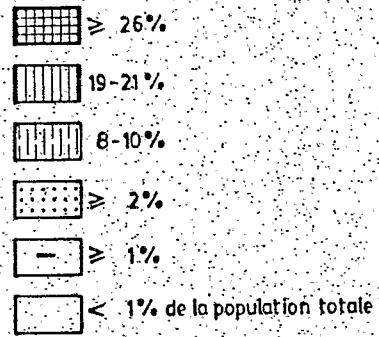
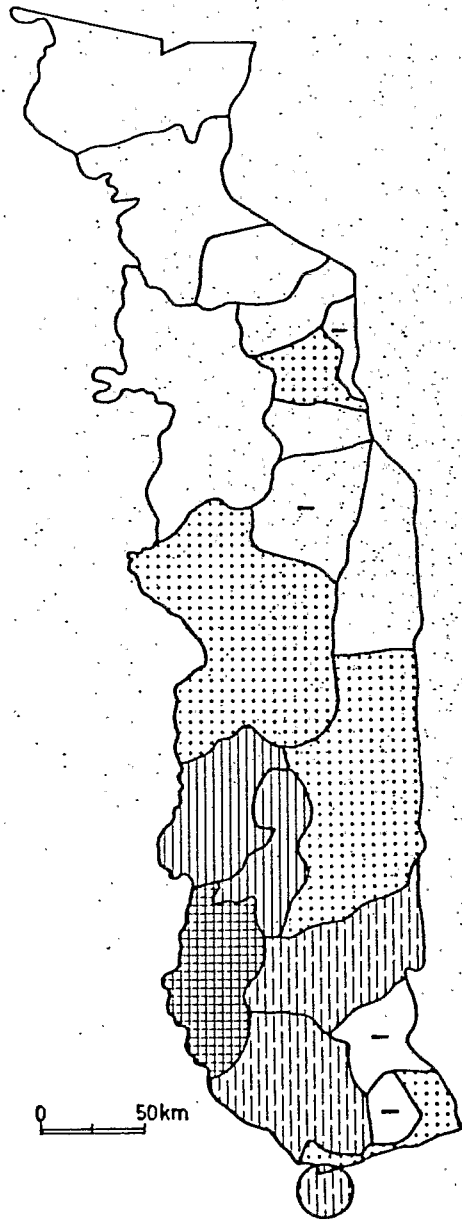
C'est là qu'est vigoureusement concentré l'islam (carte 2) : 71,2 % de croyants dans le Tchaoudjo, 80,8 % dans le Tchamba, 82,1 % dans l'Assoli ... Il est également présent, mais bien plus faiblement, dans l'Oti (19,7 %) et le Sotouboua (17,57 %), puis dans le Tône (12,1 %), le Bassar (12,0 %), l'Ogou (11,7 %) ... Il est à peu près absent dans la Région Maritime, sauf le Kloto et le Golfe (en particulier la capitale : 8,0 %). Cette répartition s'explique par, d'une part, la conversion massive des Kotokoli et des Tchamba du Centre-Nord-Est (et celle, partielle, des Tchokossi), d'autre part par la dispersion des commerçants musulmans (togolais, nigériens, nigériens...) dans les villes et les régions où l'activité économique est la plus forte, comme la capitale⁽¹⁾ (et sa périphérie, où se trouve depuis 1977 le nouveau zongo). Les Peul, surtout éleveurs, se glissent dans les interstices du peuplement des deux-tiers septentrionaux du pays.

Au total, le Tchaoudjo regroupe 21,0% des musulmans du Togo, le Tchamba 11,0 %, le Tône 9,2 %, Lomé-ville 9,1 %, l'Assoli 8,1 %, le Sotouboua 7,0 %, l'Ogou 5,9 % et la Wawa 5,5 % : les trois-quarts en huit préfectures.

Les catholiques (carte 3) ne sont majoritaires qu'à Lomé: 53,5 % (51,3 % chez les Ewé^{de la capitale}, 72,5 % chez les Mina, 46,4 % chez les Ouatchi, 53,8 % chez les Kabyè, 73,2 % chez les Losso, plus de 50 % encore pour les Akposso, les Béninois ...). Ils sont également très bien implantés dans l'ouest de la Région des Plateaux (Kloto : 40,8 %, Wawa : 38,6 %, Amou: 33,3 %) : c'est sans doute moins l'économie de plantation en tant que telle qui explique cela, que la qualité d'un climat tempéré par l'altitude et la pluviosité, qui avait attiré précocement les missionnaires européens. L'aisance matérielle procurée par le café et le cacao

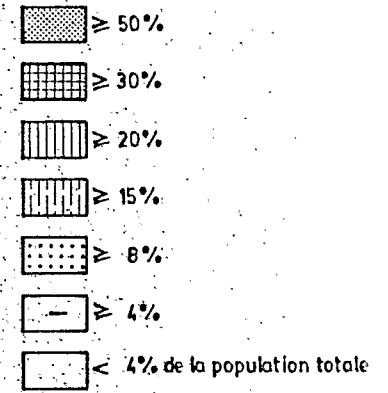
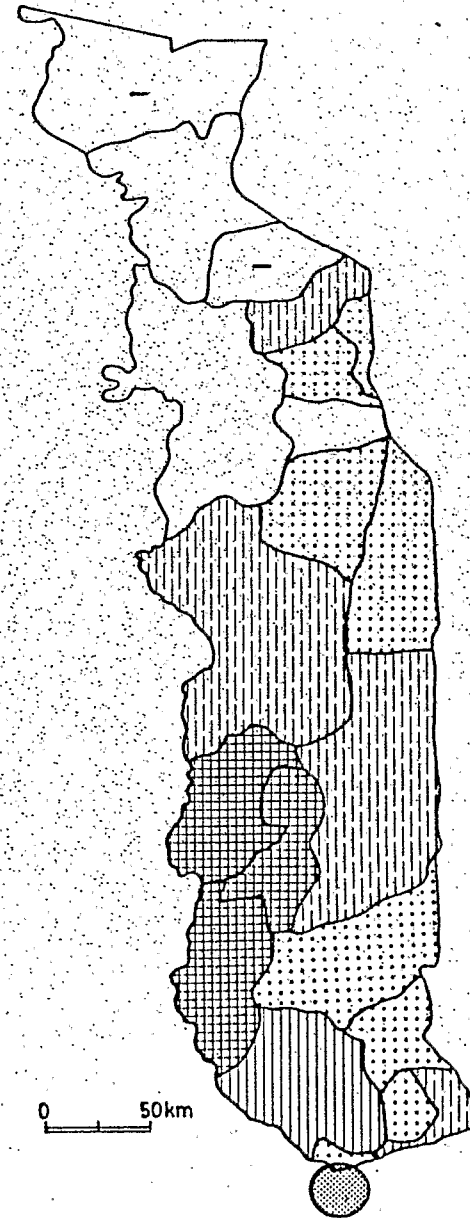
(1) ^{Sont musulmans} 90,0 % des Nigériens de la capitale, 61,4 % des Nigériens, 92,1 % des Haoussa togolais, 92,5 % des Kotokoli (à eux seuls le tiers des musulmans de Lomé).

PROTESTANTS 1981



Carte n° 4

CATHOLIQUES 1981



Carte n° 3

a dû contribuer à cette conversion massive en facilitant la scolarisation des enfants. Le reste du pays est beaucoup moins touché, malgré la présence d'évêchés dans l'Ogou (16,0 %), le Tchaoudjo (13,5 %) et le Tône (4,6 %). L'Assoli (3,9 %), le Bassar (3,1 %) et surtout l'Oti (2,6 %) font figure de "pays de mission" presque vierges.

La ville de Lomé regroupe donc le tiers des catholiques du Togo (34,3 %), loin devant le Kloto (13,0 %), le Zio (8,5 %), la Wawa (7,2 %), les Lacs (4,7 %), l'Ogou (4,5 %) et l'Amou (4,4 %) : les trois-quarts en sept préfectures.

Les protestants (carte 4) sont beaucoup plus concentrés : 26,6 % d'entre eux dans le Kloto, 21,9 % à Lomé, 12,8 % dans la Wawa, 9,0 % dans le Zio, 8,3 % dans l'Amou : il suffit de cinq préfectures pour en réunir plus des trois-quarts..

Ils sont donc surtout importants dans le Kloto (26,2% de la population totale), la Wawa (21,5 %) et l'Amou (19,4 %), loin devant Lomé : 10,7 % (34,5 % des Akposso de la capitale, 14,1 % des Ewé, 12,2 % des Mina, 8,9 % des Kabyé, 4,9 % des Ouatchi ...), le Haho : 10,6 %, le Zio : 8,1 %, les Lacs : 3,5 % ... Leur présence est très faible ailleurs, surtout dans la moitié nord du pays (hormis la Kozah : 2,6 %). Leur implantation est donc semblable à celle des catholiques, mais plus concentrée sur cette zone forestière proche du Ghana, où les premières missions protestantes étaient venu évangéliser les Ewé (en éwé) dès le milieu du XIX^e siècle.

*

*

*

Par groupe ethnique, la conversion au catholicisme (carte 5) a été maximale chez les Mina (58,1 % d'entre eux), les Akposso (51,8 %) et les Akébou (47,0 %). L'emprise est forte également chez les Ewé (35,3 %), les Fon (33,1 %), les

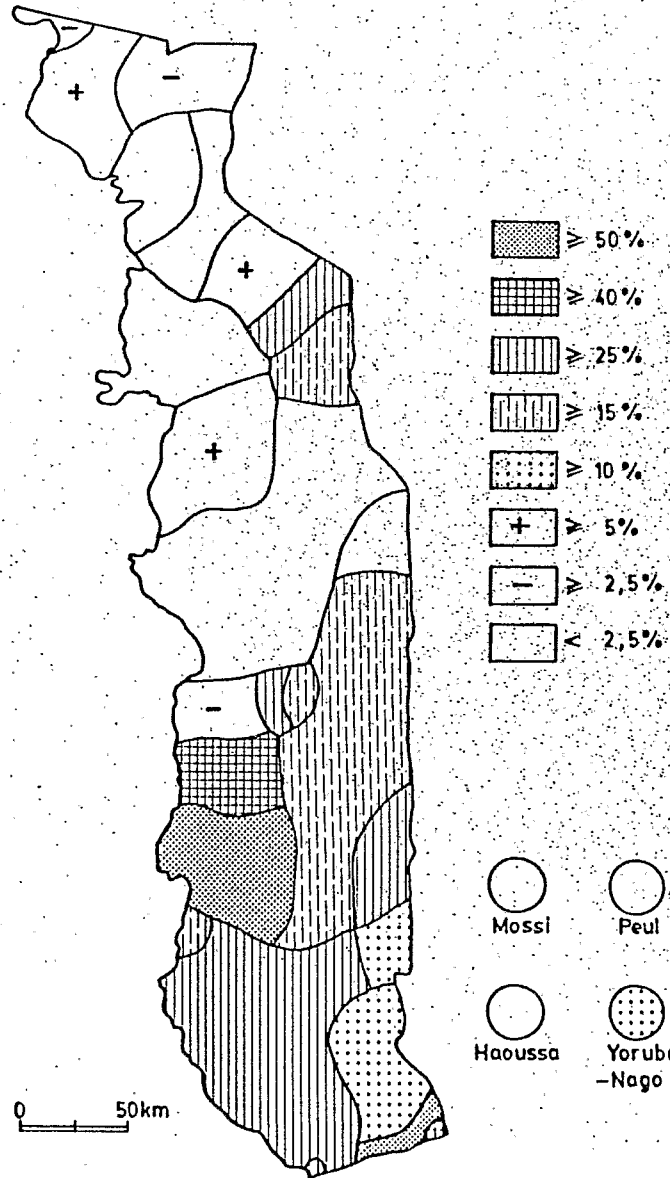
Losso -seul groupe du Nord- (31,6 %), et les Ana (23,9 %), ainsi que sur les petits peuples de la côte (Pla-Péda : 40,3 %, Ahoulan : 37,9 %) et du Centre-Sud (Anyanga : 29,8 %, Ahlon : 21,7 %, Kpessi : 20,8 %).

Ont été réfractaires, au Sud, les Outchi (10,9 %) et les Adja (10,3 %). Au Nord, à part les Losso, seuls ont été quelque peu touchés les Kabyè (15,9 %), les Bassar (8,8 %), les Lamba (8,5 %) et les Moba (7,3 %), contre seulement 3 % des Gourma, des Yanga, des Mossi, 2 % des Tchokossi et des Konkomba, 1 % des Kotokoli, 0,6 % des Ngamgam et des Tchamba ...

Les protestants sont la confession la plus nombreuse chez les Ahlon du Kloto (46,4 %). Ils forment une proportion importante des Akposso (33,9 %), des Akébou (21,5 %), des Ahoulan (18,4 %), plus restreinte des Ewé (15,2 %), des Adja (10,5 %) et des Mina (10,0 %), et pas grand'chose ailleurs : 4 % des Pla-Péda et des Anyanga, 3 % des Kpessi et des Kabyè, 2 % des Ana et des Fon ... Ils sont donc, encore plus que les catholiques (pour lesquels le phénomène d'évangélisation, parti du littoral, à Agoué, puis à Lomé, Aného, Togoville ... a été primordial), liés au monde des plateaux forestiers, à spéculation de café-cacao et à forte influence de l'ancienne Gold Coast.

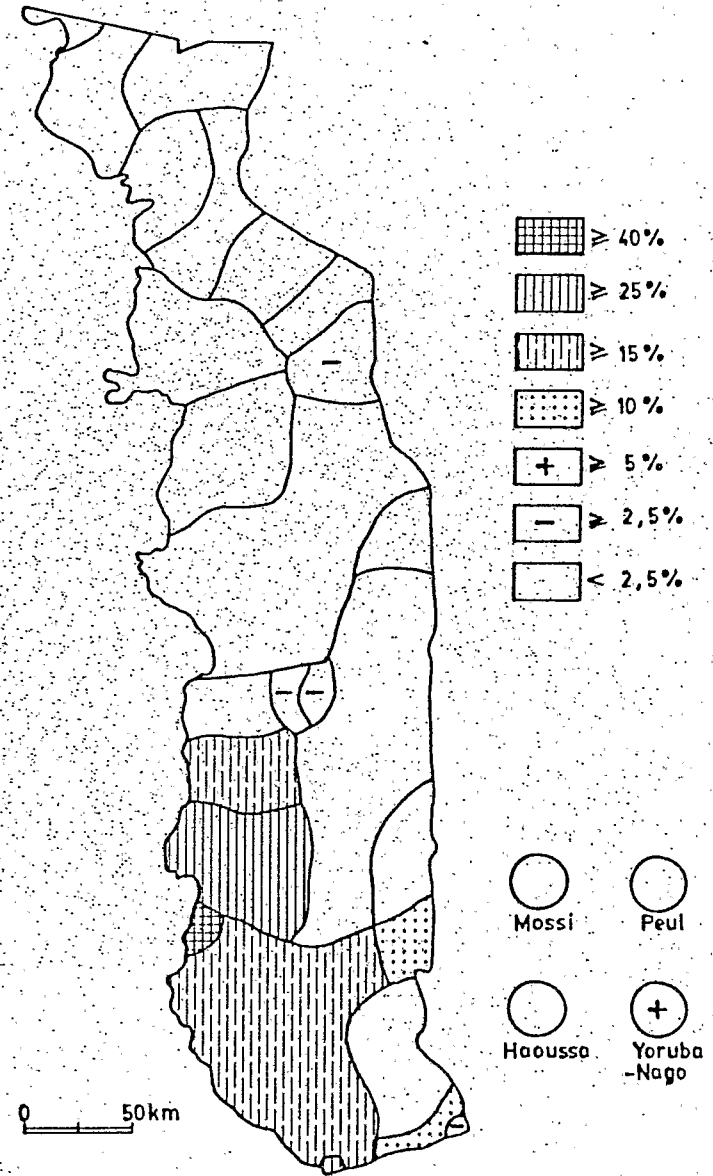
L'islam (carte 7) est la religion pratiquement unique des Haoussa (96,0 %), des Kotokoli (95,5 %), des Tchamba (95,2 %) et des Peul (86,0 %). Il est dominant chez les Mossi (71,7 %) et les Yanga (54,3 %) de l'Extrême - Nord, important - mais non majoritaire - chez les Tchokossi de Mango (41,2 %). Il apparaît sporadiquement chez les Bassar (16,2 %) et les Ana (13,1 %) et à l'état de traces chez Gourma et Ahlon (4 %), Kpessi et Ngamgam (3 %), Moba, Kabyè et Anyanga (2 %) ... Sa répartition spatiale donc bien celle de la diaspora des commerçants musulmans et non l'effet d'une islamisation diffuse

PROPORTION DE CATHOLIQUES PAR ETHNIE
(DANS LEUR ZONE D'ORIGINE)



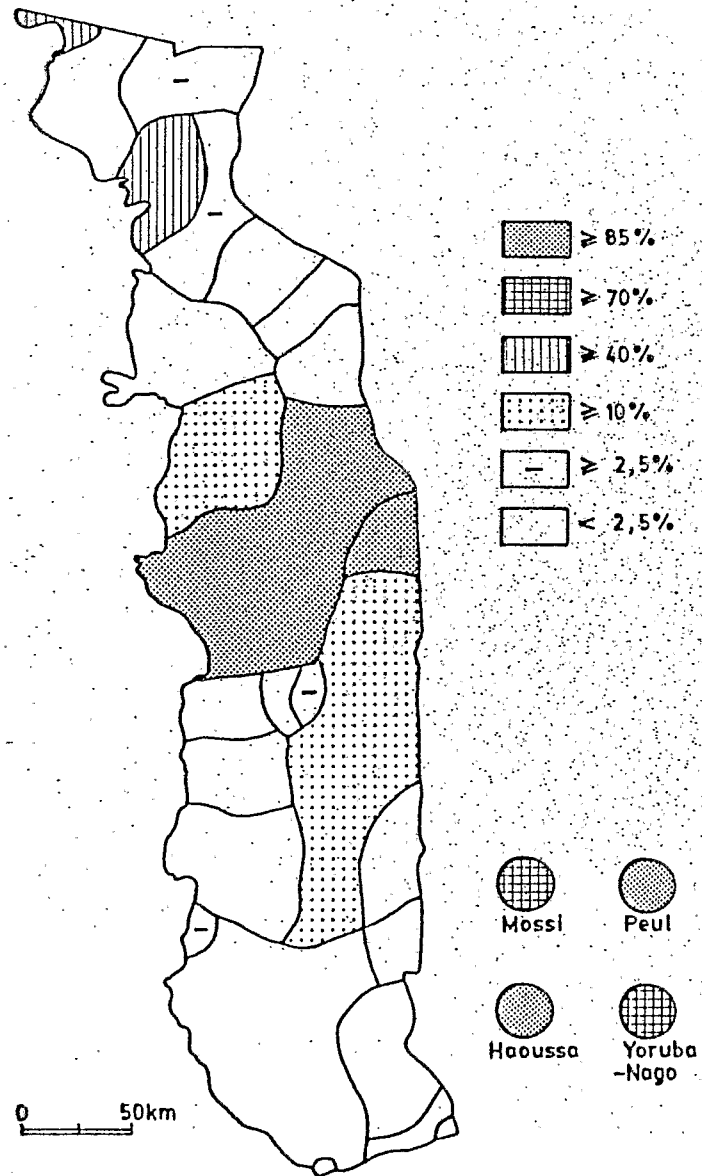
Carte n° 5

PROPORTION DE PROTESTANTS PAR ETHNIE



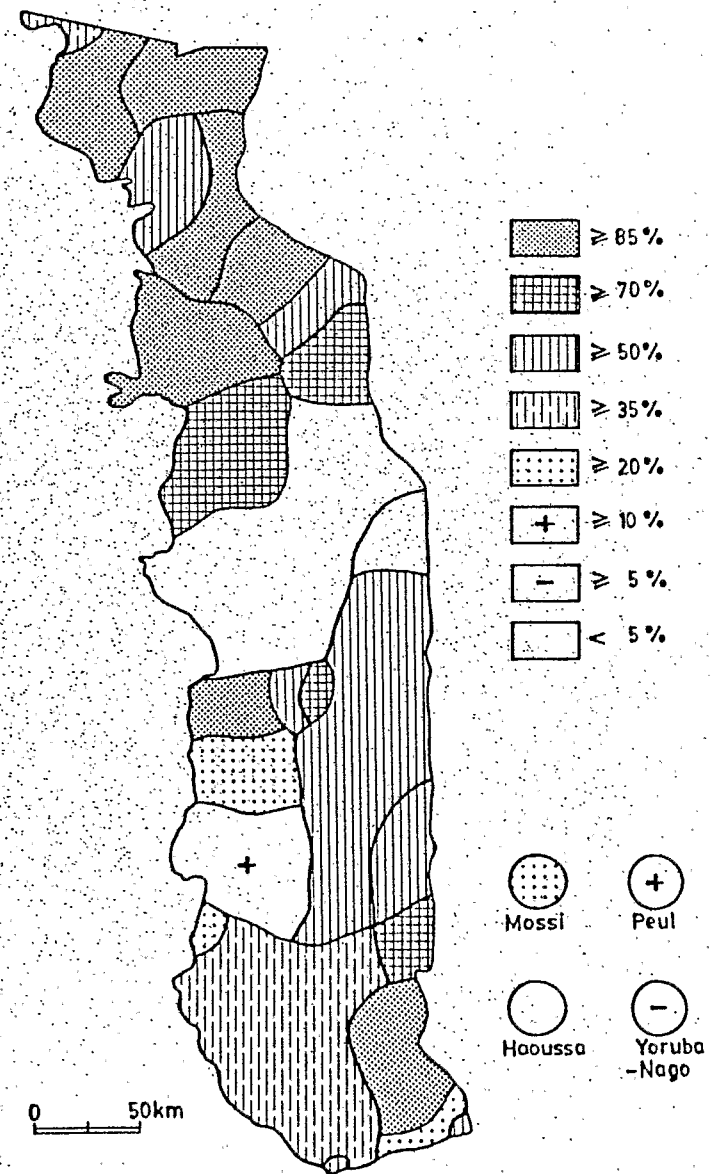
Carte n° 6

PROPORTION DE MUSULMANS PAR ETHNIE



Carte n° 7

PROPORTION D'ANIMISTES PAR ETHNIE



Carte n° 8

comme peut l'être la christianisation; un peuple passe en bloc à l'islam ou lui reste étranger; les situations intermédiaires sont rares.

Les animistes (carte 8) oscillent donc entre la plus écrasante majorité (97,1 % chez les Konkomba, 96,0 % chez les Ngamgam, 97,0 % chez les Gourma, et encore 86,9 % chez les Ouatchi ...) et l'insignifiance (2,2 % chez les Haoussa, 3,3 % chez les Kotokoli, 4,1 % chez les Tchamba), avec l'ensemble des valeurs intermédiaires (Akposso : 13,7 %, Mina 30,5 %, Ewé: 48,0 %, Ana : 60,1 %, Kabyè : 78,2 %), selon que le reste est parti vers l'Islam (le concurrent le plus redoutable) ou vers le christianisme.

Cette répartition des confessions, encore plus vigoureusement diversifiée selon les ethnies que selon les unités administratives, est donc l'effet de facteurs historiques et géographiques complexes, qui rendent difficile toute explication simplificatrice : chaque cas est à analyser dans sa singularité.

Répartition des religions par préfecture

	Catholiques	Protestants	Musulmans	Animistes et N.D
Lomé-ville	53,5 %	10,7 %	8,0 %	26,2 %
Golfe rural	13,3 %	2,5 %	5,1 %	78,7 %
Lacs	19,9 %	3,5 %	1,5 %	74,5 %
Vo	9,3 %	1,1 %	0,6 %	88,6 %
Yoto	9,3 %	1,6 %	1,1 %	87,4 %
Zio	24,3 %	8,1 %	1,0 %	64,6 %
Haho	10,6 %	10,6 %	1,8 %	74,1 %
Kloto	40,8 %	26,2 %	5,6 %	26,9 %
Amou	33,3 %	19,4 %	7,0 %	39,5 %
Wawa	38,6 %	21,5 %	16,5 %	24,1 %
Ogou	16,0 %	3,4 %	11,7 %	68,4 %
Sotouboua	16,8 %	2,1 %	17,5 %	62,7 %
Tchaoudjo	13,5 %	1,5 %	71,2 %	13,5 %
Tchamba	11,8 %	0,5 %	80,8 %	6,6 %
Assoli	3,9 %	0,5 %	82,1 %	13,2 %
Bassar	3,1 %	0,8 %	12,1 %	83,9 %
Kozah	12,6 %	2,6 %	7,7 %	76,8 %
Binah	9,4 %	1,6 %	9,5 %	79,2 %
Kéran	5,5 %	0,5 %	5,2 %	88,7 %
Oti	2,3 %	0,4 %	19,7 %	76,4 %
Tône	4,6 %	0,7 %	12,1 %	82,6 %
TOTAL	585 399 21,53 %	183 952 6,76 %	328 094 12,06 %	1 600 645 58,86 %

Répartition des religions par ethnie (1981)

	Total	Catholiques	Protestants	Musulmans	Animistes + N.D
délé	5 558	9,92 %	1,37 %	1,13 %	87,03 %
dja	84 801	11,33 %	10,45 %	0,46 %	74,79 %
nyanga	5 491	29,79 %	4,34 %	2,39 %	62,67 %
hlon	4 864	21,73 %	46,36 %	3,60 %	27,86 %
houlan	2 019	37,99 %	18,38 %	1,44 %	44,36 %
kébou	31 168	47,01 %	21,50 %	0,60 %	30,48 %
kposso	72 715	51,79 %	33,90 %	0,22 %	13,68 %
na	68 107	23,91 %	2,36 %	13,10 %	60,05 %
assar	47 777	8,76 %	1,66 %	16,21 %	72,94 %
otokoli	156 446	1,08 %	0,11 %	95,49 %	3,26 %
wé	630 667	35,35 %	15,16 %	0,25 %	48,04 %
on	27 189	33,11 %	2,19 %	1,03 %	63,04 %
ourma	92 317	3,00 %	0,65 %	4,31 %	91,99 %
ououssa	7 352	1,24 %	0,34 %	96,01 %	2,23 %
abyè	374 958	15,90 %	2,95 %	2,29 %	78,19 %
onkomba	38 409	1,89 %	0,12 %	0,71 %	97,05 %
pepsi	2 358	20,82 %	3,73 %	3,65 %	70,02 %
amba	82 846	8,52 %	0,81 %	0,90 %	89,17 %
osso	111 579	31,63 %	0,50 %	0,61 %	66,92 %
ina	153 970	58,06 %	10,02 %	0,48 %	30,53 %
oba	146 122	7,33 %	0,44 %	2,13 %	89,59 %
ossi	7 155	3,09 %	2,33 %	71,66 %	22,71 %
gengam	25 703	0,63 %	0,20 %	2,70 %	95,95 %
uatchi	280 131	10,93 %	1,34 %	0,24 %	86,93 %
la-Péda	10 966	40,33 %	4,16 %	0,43 %	54,33 %
eul	36 965	0,31 %	0,28 %	85,98 %	13,22 %
chamba	26 285	0,59 %	0,09 %	95,19 %	4,09 %
chokossi	32 035	1,96 %	0,20 %	41,15 %	56,50 %
anga	7 908	3,26 %	1,26 %	54,34 %	41,07 %
oruba-Naqq	12 239	13,24 %	5,57 %	72,05 %	7,97 %

Direction de la
Statistique

Centre ORSTOM
de Lomé

Provisoire

LA POPULATION DU TOGO
QUATRE ETUDES
SUR LE RECENSEMENT DE 1981

Yves MARGUERAT

août 1985

O.R.S.T.O.M. Fonds Documentaire

N° : 23520

Cote : B 74 11

15 AVRIL 1987

23520 → B23524